**Homéostasie sensorielle du chiot**

La notion d’homéostasie sensorielle du chiot fait référence à un mécanisme de régulation qui lui permet de réagir positivement aux évènements inattendus. Par exemple, un chiot entend tomber une gamelle métallique, il peut soit venir voir ce qu’il se passe, soit sursauter et continuer à jouer, soit sursauter avec la queue entre les pattes et chercher à se cacher, soit paniquer et fuir etc.

Il s’agit donc d’apprendre au chiot à dominer ses émotions afin d’élever le plus possible son seuil de réactivité aux stimuli. Ce seuil d’homéostasie lui servira de référence pour toute la vie… Si le chien a été élevé en milieu peu stimulé durant sa jeunesse, son niveau de tolérance sera très bas et il aura des réactions de peur à chaque fois qu’un bruit ou une action dépassera son niveau moyen de tolérance. Son instinct primaire de crainte le poussera à fuir à tout prix la zone qui le perturbe. Cette réaction de peur ou d’évitement sera très difficile à guérir.

A partir de 3 semaines, le chiot a acquis toutes ses compétences sensorielles. Les cinq sens doivent alors être mis en éveil de façon régulière et progressive, afin d’acquérir un seuil d’homéostasie sensorielle élevé. Jusqu’à sept semaines, c’est la période sensible pendant laquelle le chiot va acquérir un niveau de tolérance aux diverses alertes sonores, visuelles ou tactiles. Je ne parle pas d’une éducation ou d’un entraînement aux nuisances, non. Je veux dire que cette période permet le développement cérébral et l’acquisition d’un niveau sensoriel de référence optimal.

Pourquoi agir avant sept semaines ?

Parce que de 3 à 5 semaines, le chiot est attiré par tout ce qui est nouveau, objet, animal ou homme. A partir de 5 semaines, débute la période dite d’aversion où le chiot va progressivement perdre son goût pour la nouveauté en même temps que s’installe la notion de crainte, absente jusqu’alors. Jusqu’à sept semaines, les chiots ne gardent pas le souvenir d’une expérience désagréable, c’est pourquoi la socialisation se réussit bien mieux à cet âge qu’après.

Comment faire pour installer un seuil d’homéostasie sensorielle élevé ?

Il faut soumettre le chiot à des stimulations auditives fréquentes et très diverses, notamment tous les bruits de la vie courante. Il faut enrichir constamment le répertoire de bruits mis à sa disposition.

Il faut également stimuler la vue avec des jouets colorés, de toute forme, placés au sol, en hauteur, des jouets mobiles que l’on peut associer à des bruits divers.

La gestion de l’espace est également primordiale car des chiots trop confinés ne peuvent développer de façon satisfaisante un répertoire comportemental varié. D’où risque de troubles à l’âge adulte.

Mais ce milieu propice doit être accompagné de contacts sociaux avec différents types de personnes. L’éleveur bien sûr, sa famille également, mais des visiteurs de sexe différents, de taille différentes, des enfants et si possible des personne en état de faiblesse (personne âgée ou handicapée ou encore en convalescence…) La manipulation des chiots lors de ces visites va enrichir leur répertoire d’expérience.

A l’élevage, il est important de mettre le chiot en relation avec des animaux adultes, chiens tout d’abord, mais chats oiseaux etc. si possible, ce qui lui permettra d’évaluer les risques en présence de diverses espèces et d’apprendre à vivre avec.

Au-delà de ces actions, il est primordial de laisser les chiots d’une portée ensemble et de ne pas les séparer de leur mère jusqu’à leur départ.

*Sources documentaires :*

*Dr Claude Beata*

*Dr Emilie Rosset*

*Dr Alain Weiss*